

*« Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ».*

Apocalypse 21:4

**N° 656 : Septembre – Octobre 2020**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

Le mariage de la fille du Roi.....2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

Dieu sauve Lot.....13

La prière d'Anne.....16

La manne divine.....19

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Considérez-Le (partie ½).....23

### Le mariage de la fille du Roi

*« Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais. Elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès du roi »*

(Psaumes 45:14 et 15)

En tant qu'enfants de Dieu pleinement consacrés, nous vivons une époque solennelle. C'est le moment de l'épreuve finale, avant notre intronisation au festin de mariage en tant que membres de l'épouse du Fils de notre Père céleste, le roi de l'univers - si en effet, nous en sommes jugés dignes.

*« Voici, l'époux ! Allez à sa rencontre »* (Matthieu 25:6). Par la foi nous regardons en avant et voyons la splendeur du mariage à l'intérieur de la porte ouverte, comme l'écrit le révélateur : *« Les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée »* (Apocalypse 19:7).

## Une image poétique

Notre attention est attirée sur l'une de ces belles figures par lesquelles la relation étroite et précieuse entre le Christ et son église élue est représentée par les Écritures. Que ce soit la figure du capitaine et de ses soldats, le berger et ses brebis, le Maître et ses serviteurs, l'époux et la mariée, chaque illustration de la relation de notre Seigneur avec la véritable église enseigne sa propre leçon précieuse.

L'image de l'Époux et de l'épouse est très importante, car elle apporte à notre vision mentale notre Seigneur, le Fils du Roi, hautement exalté à la droite de Jéhovah sur le trône, et l'Église en gloire, sa reine, associée à lui en son règne glorieux du Royaume millénaire, et pour les siècles à venir.

L'étude de ces diverses images des choses célestes vise à élever l'esprit de la Nouvelle Création depuis les espoirs, les buts et les ambitions terrestres vers les choses célestes.

Comme il est écrit : « *Ce sont des choses que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment* » - essentiellement, de tout leur cœur, esprit et être (1 Corinthiens 2:9).

## Joies célestes

Les joies célestes appartiennent au Fils du Roi, à l'Agneau de Dieu et à « *l'épouse, la femme de l'Agneau* » (Apocalypse 21:9). Ceux qui veulent entrer dans cette joie indicible, doivent se conformer fidèlement aux conditions énoncées dans la Parole inspirée de Dieu, révélée à ceux qui acceptent l'offre, ou l'invitation, de devenir l'épouse du Christ. Ceux-ci, comme le dit le psalmiste, doivent « *prêter* » l'oreille (Psaume 45:10).

L'âge de l'Évangile est mis à part dans le plan divin pour l'appel et le développement, le test et l'épreuve de « *l'épouse* », composée de 144 000 membres (Apocalypse 14:1). Le royaume est un grand prix que le Père accorde à son Fils bien-aimé, et cela doit être partagé par l'Église glorifiée, l'épouse de Christ.

Il est révélé dans les Écritures que Dieu choisit une épouse pour son Fils, comme illustré dans le cas d'Abraham choisissant une épouse pour son fils Isaac, par l'intermédiaire de son serviteur Eliezer.

Jésus a indiqué qu'aucun homme ne vient au Fils si le Père ne l'attire ou ne l'invite (Jean 6:44). Il le fait par l'intermédiaire du saint Esprit agissant en relation avec les Écritures, par sa sainte influence, car « *je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* » (II Corinthiens 11:2).

Par conséquent, nous devons avoir du respect pour cette épouse, ou engagement, et maintenir notre pureté, si nous voulons finalement être présentés au glorieux Époux, et être associés à lui dans son grand règne du royaume.

## **La coutume du mariage juif**

L'acte de mariage, ou fiançailles, selon la coutume juive établie, était célébré par une fête au cours de laquelle l'époux plaçait une bague au doigt de la fiancée élue. Une bague est un symbole de fidélité. Le fait d'être un anneau sans fin et d'être mis sur le doigt indiquait que le contrat était contraignant et ne pouvait être violé sans conséquences graves pour la personne fautive. La fidélité doit être maintenue.

Lorsque le Père céleste nous appelle ou nous invite à nous consacrer pleinement, nous nous fiançons à son Fils. Un contrat est conclu, Dieu le scellant par le saint Esprit. Cela signifie qu'il nous accepte en tant que future épouse de son cher Fils, nous liant à être fidèles à notre alliance même « *jusqu'à la mort* » (Apocalypse 2:10).

Selon la coutume juive, un intervalle s'écoulait, généralement environ un an, entre les fiançailles et le mariage. Pendant cette période, la future mariée brodait sa robe, se préparait, ceci

symbolisant la manière dont l'épouse de l'agneau doit construire le caractère nécessaire, développer le fruit requis par le saint Esprit, élaborer, au sens figuré, les divers fruits sur ses vêtements de mariage.

Pendant cette période, la fiancée juive élue continuait à vivre dans la maison de son père, tout comme la future épouse du Christ, toutes les communications se faisant par l'intermédiaire d'un ami de l'époux, représentant le saint Esprit. La fiancée élue était même alors considérée comme l'épouse de son futur mari, de sorte que la fidélité était exigée.

L'essence de tout l'arrangement, cependant, consistait dans le déplacement définitif de la fiancée élue de la maison de son père à la maison du père de l'époux. Voici une illustration de la façon dont l'épouse du Christ sera enlevée de la maison de son père - la maison adamique, ou lieu de résidence temporaire terrestre - à la maison du Père de son époux, la demeure céleste et spirituelle.

En effet, notre époux céleste a dit (Jean 14:3) : « *Je vais vous préparer une place* », mon épouse bien-aimée, et après avoir fait cela pour vous, je retournerai à la maison de votre père et vous emmènerai avec moi dans la place que je m'étais engagé à vous préparer pendant que vous vous êtes appliquée à broder votre vêtement de noces avec le riche fruit de l'Esprit.

Le trait distinctif de la tenue de la mariée était la robe spécialement décorée, qui couvrait toute sa personne. Cette robe était de lin blanc, représentatif de la pureté, de la droiture, et était brodée de fil d'or, symbolique de la nature divine. Elle était également couverte d'un parfum exquis : « *Tous tes vêtements sentent la myrrhe, l'aloès et la casse* » (Psaumes 45:8). L'épouse était en outre ornée de bijoux, « *comme la fiancée se pare de ses bijoux* » - « *la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux* » (Esaïe 61:10 ; Apocalypse 21:2).

## **L'arrangement gracieux du Roi**

Les Écritures nous révèlent les conditions par lesquelles nous pourrions obtenir cet immense honneur de devenir l'épouse élue du Fils unique engendré par le Roi de l'univers. Au début, il est clair que notre propre justice n'est que « *vêtements souillés* » (Ésaïe 64:5). En aucun cas ceux-ci ne pourraient nous recommander au Roi et nous rendre présentables devant la présence de sa gloire, et acceptables en tant que future épouse de son cher Fils.

Par conséquent, il a imaginé un moyen par lequel il pourrait « *être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus* » (Romains 3:26). Pour ceux-ci, il a préparé ou arrangé une couverture de leurs imperfections. Dieu a des yeux purs et ne peut pas voir ou regarder l'iniquité ou

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2020

l'imperfection avec un degré quelconque de tolérance. C'est pourquoi il les a « *revêtus* » gracieusement des « *vêtements du salut* » (Ésaïe 61:10), les couvrant « *du manteau de la délivrance* ». Le mérite du précieux sacrifice de Jésus leur est imputé.

Et en raison de notre acceptation sans réserve et de notre croyance en ce mérite, et en Jésus comme notre Seigneur et Rédempteur, la justice nous est imputée, nous rendant ainsi acceptables. Comme l'a bien déclaré l'apôtre Paul : « *et d'être trouvé en lui, non avec ma justice ... mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi* » (Philippiens 3:9).

## **La gloire du Royaume du Christ**

Le tableau entier est magnifiquement élaboré dans le Psaume 45. L'écrivain inspiré décrit d'abord la grandeur et la majesté de l'Époux céleste. Dans sa vie terrestre, il était plus beau que les enfants des hommes, et la grâce divine jaillit de ses lèvres. Parce qu'il aimait la justice et avait du respect pour la vérité et la douceur, le Père céleste l'a hautement élevé au-dessus de tous les autres, lui donnant un nom au-dessus de tout nom (Éphésiens 1:21).

Certaines des caractéristiques de cette image sont futures ; car à l'heure actuelle, l'Église

n'est pas la reine, ni en fait l'épouse du Fils du Roi dans des vêtements glorieux. Pendant son pèlerinage terrestre, elle est la vierge « *fiancée* » dans un tabernacle terrestre. Mais bientôt, si elle est fidèle, elle aura un corps glorieux, à la première résurrection, et alors, l'épouse sera toute glorieuse à l'intérieur et à l'extérieur, revêtue de la nature divine, de l'immortalité, comme le montre sa position « *parée d'or d'Ophir* » (Psaume 45: 9).

« *Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille* » (verset 10), car moi, Jéhovah, je t'ai choisie pour être l'épouse de mon cher Fils. Une proposition de mariage a-t-elle jamais été énoncée dans une phrase plus délicate et plus belle ? « *Sois sans crainte, petit troupeau* » car j'ai tout spécialement placé ma faveur, mon affection et mon amour sur vous. Car j'ai « *trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12:32), de vous faire cohéritiers avec mon Fils ; c'est pourquoi je vous ai choisis pour être son épouse.

Si vous appréciez cette invitation, cette vocation céleste (Psaume 45:10) « *prête l'oreille ; Oublie la maison de ton père* », la maison d'Adam, vous placerez l'Époux en premier dans vos pensées alors que vous vous attachez à lui (verset 11), « *Le roi porte ses désirs sur ta beauté* » (verset 12) – la beauté de ton caractère.

Dans le temps présent, de nombreuses voix appellent les fiancées : maison, plaisir, richesse,

art, musique, popularité, fausses doctrines, tout cela prête leur influence vers la mondanité. Notre grand adversaire travaille avec subtilité pour nous éloigner du prix, coopérant avec les influences terrestres.

Mais pendant que la fiancée écoute, elle entend la voix de son époux : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* ». « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai une couronne de vie* » « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône* » (Jean 14:15 ; Apocalypse 2:10 ; 3:21).

Alors que le monde nous invite à être absorbés par ses attraits et ses espérances, le Seigneur dit : écoutez et considérez que les choses de la vie actuelle sont tout au plus éphémères.

L'humanité en général n'écoute pas, et étant plus ou moins absorbée par les soucis de cette vie et la tromperie des richesses, elle ne plaît pas au Seigneur. Mais ceux qui finiront par constituer l'épouse dans la gloire, écoutent et considèrent, et sont guidés par le conseil qui vient d'en haut. Et ils se pressent avec vigueur sur le chemin étroit du sacrifice qui, par la grâce divine, conduit à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

## **Elle est présentée au Roi**

En tant que nouvelle créature, la mariée sera, en temps voulu, revêtue de la nature divine. « *Elle*

*est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés », dans la simple robe blanche prévue par le Seigneur, la « robe de justice », sur laquelle elle aura travaillé, avec beaucoup de soin, les beaux ornements des grâces chrétiennes.*

Et grande sera la joie dans le ciel et sur la terre à son entrée *« suivie des jeunes filles, ses compagnes »... « au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi » ; vraiment « pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir » (1 Pierre 1:4).*

Par nécessité, l'épouse de Christ, l'épouse de l'Agneau, doit être achevée et glorifiée avant que les paroles d'Apocalypse 22:17 puissent s'accomplir : *« L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement ! »*

Dans un autre endroit, celui qui a eu la révélation donne une description de l'épouse de l'Agneau dans un beau langage symbolique : *« Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal » (Apocalypse 21: 9-11).*

L'ensemble d'Apocalypse 21 donne une image merveilleuse, étendue et symbolique de l'épouse, de la femme de l'Agneau, de la sainte Jérusalem, et « *le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau* » (verset 22). Par cette glorieuse et spirituelle ville « *temple* » invisible - à travers « *un nouveau ciel* » (verset 1) - Dieu a longtemps prié pour que le royaume sur la terre soit établi.

Des milliards de morts seront ressuscités de la terre, et auront avec les vivants une opportunité complète et équitable de se conformer aux exigences du royaume, atteignant ainsi la vie éternelle sur le plan humain. Alors, et pour toute l'éternité, « *la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur* » (Apocalypse 21: 4). 📖



### Dieu sauve Lot

Verset clé : « *Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.* » - (Genèse 19 : 29)

Texte choisi : Genèse 19 : 15 -29

Quand Abram suivit les instructions de Dieu et quitta Charan pour se rendre dans le pays de Canaan, Lot, son neveu vint avec lui (Genèse 12 :1 à 5). Tous deux avaient du menu et du gros bétail. Au chapitre 13 nous lisons qu'à Canaan, «leurs biens étaient grands », qu'ils « ne pouvaient habiter ensemble », (version Darby) et qu'il y eut «*querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot* ». Pour éviter des difficultés, Abram décida qu'il fallait qu'ils se séparent ; bien qu'étant le plus âgé, il donna à Lot la possibilité de choisir la terre où s'installer. Au verset 11, nous lisons « *Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain* », « *qui était entièrement arrosée* ». Or, cela signifiait qu'il vivrait à proximité de la ville de Sodome, où, comme

mentionné au verset 13, les gens «étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel».

Par la suite, Dieu changea le nom d'Abram en Abraham, et l'informa que Sodome et ses habitants allaient être détruits à cause de l'énormité de leur péché (Genèse 18 : 17 à 32). Peu après cette révélation, alors que Lot était assis à la porte de Sodome, Dieu lui envoya deux anges qui lui dirent : «...*nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand.*» En poursuivant la lecture, -au chapitre 19-, il est écrit : « *Dès l'aube du jour, les anges insistèrent auprès de Lot, en disant: Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville* » (versets 1 et 12 à 15).

Lot hésitait à partir ; « *comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner ; ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville.* » Un des anges lui dit : « *Sauve-toi, pour ta vie ... ne t'arrête pas dans toute la plaine; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses.* » Sur quoi Lot répondit : « *je ne puis me sauver à la montagne, avant que le désastre m'atteigne, et je périrai* ». Il demanda d'aller à Tsoar, la petite ville à proximité ; cette grâce lui fut accordée et Dieu détruisit les villes de Sodome et Gomorrhe ainsi

que tous leurs habitants juste après son arrivée à Tsoar. Mais « *la femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.* » (versets 16 à 26).

Dans cette leçon, Abraham représente ceux qui restent fidèles à Dieu, même quand ils traversent les difficultés et les épreuves de la vie (voir Galates 3:9). Sodome et Gomorrhe représentent l'égoïsme, la méchanceté et la corruption dans « *les cieux et la terre d'à présent* », auxquels Dieu va bientôt mettre un terme (voir 2 Pierre 3:7). Certes, les habitants de Sodome et Gomorrhe furent détruits, mais dans le royaume Messianique, tous seront ressuscités sur terre, et l'opportunité d'être éduqués dans la justice leur sera donnée et, à condition d'être obéissants ils obtiendront la vie éternelle (voir Luc 10:12).

Pierre, dans sa 2ème épître, versets 7 et 8, qualifie Lot de « *juste* ». Mais, pour s'assurer une prospérité matérielle, il accepta des compromissions et fit de graves erreurs. Les disciples du Seigneur devraient veiller à ne pas se compromettre ni accepter les attitudes à la mode et l'immoralité de l'humanité déchue. Si nous adoptons une telle position en faveur de la justice il peut résulter qu'il y en ait beaucoup, parmi notre entourage, qui nourrissent de mauvaises pensées à notre égard, et que cela puisse nuire à notre « prospérité » terrestre.

Bien que Lot ait hésité avant de quitter Sodome, Dieu fut miséricordieux envers lui. De même, notre Père Céleste manifeste sa miséricorde à notre égard quand nous faisons des erreurs ou quand nous ne parvenons pas à faire sa volonté afin de le satisfaire. Quoi qu'il en soit, nous devons prier pour Lui confesser nos péchés, rechercher d'obtenir son pardon et nous efforcer de le vénérer avec plus d'attention, en vivant suivant sa justice et ses commandements (Psaume 103 : 9 à 18).

## La prière d'Anne

Verset clé : « *Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée !* »

(1 Samuel 1:17)

Texte choisi : 1 Samuel 1 : 9 - 20

Avant la période des rois, il y avait un homme du nom d'Elkana qui avait deux femmes, Peninna et Anne. La première avait des enfants, alors qu'Anne n'en avait pas. Chaque année, Elkana prenait sa famille avec lui ; il partait de sa ville pour Silo, afin de se prosterner devant l'Éternel et lui offrir des sacrifices ; il donnait à chaque membre de sa famille des portions pour les sacrifices et le double à Anne, parce qu'il

nourrissait un grand amour pour elle. Peninna se moquait d'Anne parce qu'elle n'avait pas d'enfant ; d'année en année, ces cruelles moqueries se répétaient, et chaque fois, Anne pleurait et se mortifiait en cessant de manger. Finalement il arriva une année qu'Anne fit un vœu en priant Dieu en silence. Voici ce qu'elle dit : « *Éternel des armées ! Si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi et n'oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie ; et le rasoir ne passera point sur sa tête.* » (1 Samuel 1: 1-11).

Dieu entendit la prière d'Anne et l'année suivante, elle enfanta un fils auquel elle donna le nom de Samuel (versets 19 et 20). Le vœu qu'elle avait fait consistait à ne pas passer le rasoir sur la tête de son fils ; c'était le naziréat. Il s'agissait d'un vœu spécial, celui de la « *mise à part pour le Seigneur* ». En plus de ne pas couper les cheveux, le vœu de naziréat obligeait à ne pas boire de vin et à ne rien consommer qui provienne de la vigne. Tout individu faisant ce vœu s'engageait à ne pas avoir de contact avec un mort, y compris au sein de sa propre famille (Nombres 6:1 - 21).

En Nombres 6:8, il est mentionné que « *pendant tout le temps de naziréat* », on était « *consacré à l'Éternel* ». Il y eut très peu d'Israélites qui firent ce vœu pour toute leur vie.

La Bible n'en mentionne que trois : Samson, Samuel et Jean-Baptiste (Juges 13:5, Samuel 1:11, Luc 1:15). D'une manière similaire, pendant l'âge évangélique présent, ceux qui se consacrent au Seigneur sont exhortés à être *« fidèle (s) jusqu'à la mort »* (Apocalypse 2:10).

Le nom Anne signifie « faveur » ou « grâce ». Aux disciples du Seigneur il est dit : *« ... c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »* (Ephésiens 2 : 8 et 9). La vie d'Anne fut une vie de prière ; elle priait dans les épreuves, et également pour rendre grâce, comme ce fut le cas quand elle présenta son fils Samuel à Eli le souverain sacrificateur (1 Samuel 2:1 à 10).

En Philippiens 4:6 et 7, Paul fait une exhortation dans les termes suivants : *« Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. »* Nous devons remettre entièrement notre espérance et notre confiance dans le Seigneur; nous devons avoir un esprit de réjouissance et prier constamment, en demandant de rester en harmonie avec ses promesses. Ainsi nous aurons

la paix de Dieu et nous pourrons rendre grâce « *en toutes choses, car c'est ...la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* » (1 Thessaloniens 5 : 16 à 18).

Anne fit un grand sacrifice pour Dieu : elle consacra son fils Samuel afin qu'il vive selon le vœu de naziréat qui consistait à être entièrement consacré au Seigneur, tous les jours de sa vie.

Aujourd'hui, les disciples consacrés de Christ font aussi un vœu qui les engage à être entièrement consacrés pour la vie. Cela inclut de se séparer de toutes les « choses mortelles » du présent monde mauvais. Assurément, ils « revêtent Christ » pour développer le fruit et les grâces de l'esprit saint (Galates 3:27 ; Ephésiens 4:24 ; Colossiens 3:10 - 17).

## **La Manne divine**

Verset clé : « *Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela? Car ils ne savaient pas ce que c'était.* » (Exode 16:15)

Texte choisi : Exode 16:1 à 15

Pendant leur période d'esclavage en Egypte, les Israélites furent accablés par des « *travaux pénibles* » ; « *les Egyptiens ... leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques, et par tous les ouvrages des*

*champs* » (Exode 1:11 -14). « *Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit d'Élim* » après que Dieu les ait miraculeusement délivrés d'Égypte. « *Et ils arrivèrent au désert de Sin* ». Dieu avait une raison et un objectif particuliers en conduisant l'Israël charnel dans l'aridité du désert : Il voulait leur donner des leçons qui devaient les préparer à entrer dans la terre promise, s'ils les recevaient dans la justice (Exode 16:1 ; Deutéronome 8:2).

*« Le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte... toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron ... Les enfants d'Israël ... leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude »* (Exode 16: 1 à 3).

Bien sûr, pendant qu'ils étaient esclaves en Égypte, les enfants d'Israël n'avaient pas le temps de s'asseoir auprès de « *pots de viande* » et ils ne mangeaient pas « *à satiété* ». Il apparaît que, rapidement après leur sortie, ils se mirent à éprouver de la nostalgie pour leur vie antérieure qu'en fait, ils embellirent avec des choses qui n'avaient jamais existé. Alors qu'il est important de se rappeler les promesses de Dieu, et sa providence, il peut s'avérer dangereux de désirer

des conditions passées et d'aspirer à retrouver des choses « *qu'on avait l'habitude d'avoir* ». De même, nous ne devrions pas avoir une admiration excessive pour des personnes du monde que nous avons connues/appréciées auparavant, alors qu'en fait elles étaient imparfaites.

Au lieu de cela, nous devrions être reconnaissants pour notre quotidien et pour la bonté de Dieu envers nous et être, comme l'apôtre, « *oubliant ce qui est en arrière* » et nous porter « *vers ce qui est en avant* » (Philippiens 3:13 et 14). Ne soyons pas nostalgiques, mais confiants en Dieu qui, comme écrit aux Philippiens 1:5,6) « *a commencé en vous cette bonne œuvre* » et « *la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* ». Dieu nous a aussi instruits par l'intermédiaire du prophète : « *Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien* » (Esaïe 43: 18-19)

Les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron parce qu'ils manquèrent de foi en Dieu. Ils avaient oublié comment ils avaient été épargnés des plaies, quand ils étaient encore en Egypte et comment ensuite, ils étaient passés en toute sécurité au travers de la Mer Rouge grâce à la providence divine. Ils n'arrivaient pas à comprendre que l'Éternel n'allait pas les laisser mourir de faim dans le désert. Aussi Dieu dit-il à Moïse : « *J'ai entendu les murmures des enfants*

*d'Israël » et « entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain » (Exode 16:11 et 12)*

Au matin suivant, tout autour du camp des Israélites, *« il y eut une couche de rosée, ... comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre »*. Quand ils virent ceci, ils demandèrent : *« Qu'est-ce que cela ? ... Moïse leur dit: C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture »*. Les Israélites appelèrent ce pain la manne et chaque matin, chacun d'entre eux devait rassembler la quantité dont il avait besoin pour la journée. *« Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun »* parce que le jour du sabbat, il n'y en avait pas (versets 13 à 31).

Si les Israélites n'avaient pas ramassé la manne chaque jour, ils seraient morts dans le désert. De même, chaque disciple de Christ dépend de la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en l'adoptant régulièrement - au quotidien -, par la lecture et l'étude, et en l'appliquant personnellement à chaque instant de la vie que nous pouvons nous affermir dans la foi et continuer de travailler à notre sanctification (Psaume 119 : 97 ; Jean 17). 

### **Considérez-Le (partie 1/2)**

*"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée." (Hébreux 12:3)*

Le livre des Hébreux commence par ces mots : *"Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils."* (Hébreux 1:1,2). Jésus n'a jamais prétendu être à l'origine de ce qu'il a enseigné, mais il a plutôt dit : *"..que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné."* (Jean 8:28)

Dans le deuxième chapitre des Hébreux, il nous est dit : *"C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles"* (Hébreux 2:1). Si, par exemple, un bateau commence à dériver de l'endroit où il est amarré, au début, cela peut être à peine perceptible. Cependant, lorsqu'il devient évident que le bateau s'est éloigné du quai, il peut être beaucoup plus difficile de le reprendre en main et de le ramener à son amarrage.

## UN PRIX CORRESPONDANT

Lors de son premier avènement, il y a près de deux mille ans, Jésus a été *"abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges à cause de la mort qu'il a soufferte, ....afin que par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous."* (Hébreux 2:9). La mort de l'homme parfait, Jésus, a fourni la rançon - un prix correspondant exactement - pour le premier homme parfait Adam, qui avait désobéi à Dieu et qui a été condamné à mourir.

Afin que la justice de Dieu soit satisfaite en fournissant la rançon, la mort d'un être humain parfait -Jésus- était requise comme paiement pour une vie humaine parfaite perdue -Adam-. Ainsi, toute la race humaine, qui était encore "en Adam" lorsqu'il a péché, pouvait être rachetée. Dans le royaume messianique qui viendra bientôt sur terre, chaque être humain ayant jamais vécu sera ressuscité des morts et aura l'occasion d'apprendre et d'obéir aux principes de la justice de Dieu. Tous ceux qui suivent les voies de Dieu avec obéissance recevront la vie éternelle.

*"En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés"* (Hébreux 2:17,18). La souffrance et l'épreuve de Jésus lui sont

venues non pas parce qu'il était pécheur, mais parce qu'il était fidèle à Dieu, et parce que notre Père Céleste voulait tester et prouver la loyauté de son Fils unique, jusqu'à la mort.

Ensuite, il est dit : *"C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons"* (Hébreux 3:1). "Considérer" signifie "observer pleinement". Ainsi, nous devons observer et étudier attentivement le récit scripturaire de la vie de Jésus, ses actions et ses enseignements. Au début, il peut sembler étrange de considérer Jésus comme un apôtre. Cependant, le mot traduit "Apôtre" dans ce verset signifie "un ambassadeur de l'Évangile". En effet, Jésus était le plus grand de tous les ambassadeurs du message de l'Évangile, qui atteindra l'humanité entière en temps voulu.

Mais poursuivons la lecture : *"Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions"* (Hébreux 3:5,6). Ici, une comparaison est faite entre Moïse, qui était un fidèle serviteur de Dieu, et le Fils unique de Dieu, Jésus, qui était fidèle et qui a reçu une maisonnée spirituelle de disciples.

## APPRENDRE L'OBEISSANCE À PARTIR DE LA SOUFFRANCE

Plus loin dans le livre des Hébreux, il est dit que bien que Jésus soit le Fils de Dieu : "*il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes*" (Hébreux 5:8). Les souffrances de Jésus comprenaient de nombreuses expériences. Les tentations subtiles et trompeuses qui s'abattirent sur lui dans le désert, la contradiction continuelle des pécheurs contre lui, sa pauvreté terrestre, la perte de ses amis, les persécutions amères et impitoyables qui s'abattirent sur lui sans le mériter, tout cela faisait partie de sa souffrance. Enfin, sa trahison par Judas, et son agonie sur la croix ont fait culminer sa vie d'affliction. En vérité, Jésus a prouvé le sens de l'obéissance par tout ce qu'il a souffert.

D'après les Ecritures, nous comprenons que la sagesse divine a vu la nécessité pour Jésus d'être d'abord testé et prouvé fidèle durant sa vie ici sur terre avant que Dieu ne l'exalte hautement à la nature divine. De même, tous ceux qui répondent à l'appel céleste au cours de l'ère actuelle de l'Évangile doivent être minutieusement éprouvés avant que Dieu ne les exalte pour qu'ils soient avec leur Seigneur et Maître, Jésus-Christ. L'apôtre Paul explique cela en disant : "*Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi*

*avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera"* (2 Timothée 2:11,12). *"Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui"* (Romains 8:17).

## **LA FOI**

La foi est ainsi décrite dans le livre des Hébreux : *"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas"* (Hébreux 11:1). En revanche, la "crédulité" est définie comme "la disposition ou la volonté de croire, surtout sur la base de preuves légères ou incertaines". Souvent, la crédulité consiste simplement à croire ce que quelqu'un nous dit, avec peu ou pas de preuves à l'appui. La foi, cependant, est bien plus qu'une simple crédulité, car elle est basée, comme le dit le verset ci-dessus, sur une "assurance ferme" et une "démonstration" des promesses de Dieu.

Le verset suivant poursuit en affirmant que grâce à leur foi, *"Les anciens ont obtenu un témoignage favorable"* (Hébreux 11:2). Dans le reste du chapitre 11 des Hébreux, diverses personnes de l'Ancien Testament sont énumérées. Ceux-ci ne croyaient pas seulement aux promesses de Dieu qu'ils recevaient, mais ils agissaient également en fonction de leur foi en ces promesses. Ainsi, nous voyons que la foi inclut

l'action basée sur notre croyance dans les promesses de Dieu.

### **LE PÉCHÉ QUI NOUS ENVELOPPE SI FACILEMENT**

Dans le premier verset du chapitre 12, nous sommes exhortés : "*Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte..*" (Hébreux 12:1).

Nous croyons que l'un des péchés qui nous "enveloppe" souvent et facilement est le péché d'incrédulité, ou le manque de foi dans les promesses de Dieu. Le chapitre 3 des Hébreux parle du péché d'incrédulité, en disant : "*Prenez garde, frères, qu'il n'y ait en chacun de vous un cœur mauvais et incrédule qui s'éloigne du Dieu vivant. Mais encouragez-vous les uns les autres, jour après jour*". Bien que Dieu ait conduit les Israélites hors du pays d'Égypte au moment de l'Exode, leur incrédulité et la désobéissance qui en a résulté lui ont déplu. En conséquence, "*ils n'ont pas pu entrer*" dans le pays que Dieu leur avait promis. (Hébreux 3:12-19).

### **"CONSIDÉRER" JESUS**

Il est très important que nous "*ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis*

*à la droite du trône de Dieu*" (Hébreux 12:2). L'expression "avoir les regards sur" signifie "considérer avec attention".

Suivant Hébreux 12:2, notre texte d'ouverture nous exhorte à "considérer" Jésus, qui a subi beaucoup d'opposition, afin que nous ne nous lassions pas et ne nous découragions pas (verset 3). Le mot "considérer", dans le grec original, signifie "penser, réfléchir." Une pensée similaire dans la langue française serait exprimée par le mot "analyser".

Lorsque quelqu'un analyse quelque chose ou quelqu'un, il ne le fait pas de manière désinvolte ou rapide. Par exemple, lorsqu'on va chez un médecin pour un examen, celui-ci comprend généralement une prise de sang, qui est envoyée à un laboratoire pour être analysée. Lors d'une telle analyse, le laboratoire se contente-t-il de regarder avec désinvolture le flacon rempli de sang et de dire "ça a l'air bien" ou "il semble y avoir un problème" ? Certainement pas. Au contraire, l'échantillon est soigneusement testé à l'aide de nombreuses méthodes, afin de déterminer divers aspects de la santé de la personne.

Une personne qui analyse quelque chose, qu'il s'agisse d'un médecin ou d'un autre type de professionnel, fait trois choses importantes. Premièrement, elle consacre beaucoup de temps et d'efforts à rassembler toutes les informations disponibles sur ce qu'elle analyse. Ensuite, elle

examine en détail, et sous tous les angles nécessaires, les informations qui ont été recueillies. Souvent, elle compare ces informations avec des mesures normales ou anormales. Troisièmement, elle en tire les conclusions essentielles.

Lorsque nous considérons Jésus, nous analysons essentiellement sa vie, ses enseignements, son comportement et ses motivations. Nous le faisons afin de tirer des leçons et des conclusions importantes, afin de mieux suivre son exemple et de renforcer notre foi.

### **DE PEUR QUE NOUS NOUS LASSIONS**

Notre Père céleste sait que ceux qu'il appelle à faire partie du corps du Christ au cours de l'ère évangélique actuelle, peuvent parfois "se lasser et perdre courage", comme le dit notre texte d'ouverture, en raison des diverses expériences et difficultés que Dieu permet dans notre vie. Ici aussi, il nous est conseillé de "le considérer", lui qui a subi une si grande opposition de la part de ceux parmi lesquels il a vécu. Réfléchissons à certaines des choses que Jésus a endurées.

Avons-nous déjà été accusés ou critiqués à tort par d'autres personnes alors que nous avons fait quelque chose de bien ou de convenable ? Peut-être que lorsque nous avons essayé de partager certaines des merveilleuses vérités de Dieu qui sont énoncées dans la Bible, nous avons été ignorés ou rejetés, ou même considérés comme

faisant partie d'une secte. Considérons donc comment Jésus, qui était un homme parfait, a été faussement accusé en de nombreuses occasions par des hommes imparfaits.

Une fois, il y a eu une fête juive, et beaucoup de gens cherchaient Jésus. Ils demandaient : "Où est-il ?" Parmi la masse des gens, il y avait beaucoup de discussions à son sujet. Certains ont dit : "C'est un homme bon". D'autres ont dit : "Pas du tout : il s'impose au peuple" ... Alors que la fête était déjà à moitié terminée, Jésus est monté au Temple et a commencé à enseigner. Les Juifs étaient stupéfaits. Comment cet homme connaît-il les livres, disaient-ils, alors qu'il n'a jamais fréquenté aucune école ? Jésus répondit à leur question en disant : *"Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui"* (Jean 7:16-18). Beaucoup dans la foule ont rejeté les paroles de Jésus et l'ont faussement accusé d'être possédé par un démon.

En une autre occasion, après que Jésus eut expliqué ce que signifiait être vraiment considéré comme un fils d'Abraham, il fut à nouveau faussement accusé. *"Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un*

*Samaritain, et que tu as un démon ? Jésus répliqua : Je n'ai point de démon ; mais j'honore mon Père, et vous m'outragez. Je ne cherche point ma gloire; il en est un qui la cherche et qui juge"* (Jean 8: 48-50).

Après avoir accompli le miracle de la guérison d'un homme né aveugle, Jésus a profité de l'occasion pour partager quelques vérités importantes avec le peuple par la parabole du bon berger. Le récit se poursuit : *"Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ? D'autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d'un démoniaque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?"* (Jean 10:19-21)

(à suivre)

